

sécution de Julien. Cette tête, aujourd'hui à Saint-Sylvestre *in Capite*, a probablement donné naissance à cette tradition populaire, qui est de vénérer la tête de saint Jean.

Via Flaminia : Cimetière de Saint-Valentin. Les pèlerins l'indiquent ainsi : *in primo milliario, Stus Valentinus in basilica sua quiescit : in sinistra, Tiber ; in dextra, cimeterium*. C'est une très petite catacombe, située sur les hauteurs de la colline. Saint Valentin fut martyrisé en cet endroit, le 14 février 269, sous Claude II le Gothique, et il y fut enterré par la pieuse matrone Sabinella.

Le professeur Marucchi a découvert la crypte du martyr en 1878, avec la plus ancienne image du crucifix, que nous connaissions jusqu'à ce jour ; cette fresque date du VII<sup>e</sup> siècle. Des peintures, des vases sacrés, des graffites donnant les noms de deux prêtres, indiquent que nous sommes dans une catacombe vénérée. Il est à remarquer contre la coutume, que la crypte de Saint-Valentin est tout-à-fait séparée de la basilique. Le corps du saint reposa dans cette basilique jusqu'au VII<sup>e</sup> siècle. Plus tard, on le transporta à Sainte-Praxède.

A la paix de l'Eglise, on fit sur le sommet de la colline, un immense cimetière extérieur. Des inscriptions consulaires, conservées au Musée du Latran, notamment celle de Tertullus, nous parlent de ce cimetière, qui fut ouvert à la sépulture jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle. Nous savons, d'autre part, que cette coutume d'enterrer à la surface du sol se maintient dans la suite. L'on continuait cependant à visiter les catacombes, quand soudain parut aux portes de Rome, Astolf, chef des Lombards. Ce barbare fit le siège de la Ville, en 755, et pilla les catacombes, à l'exemple de Vitige. N'ayant pas laissé pierre sur pierre, les chrétiens ne trouvèrent plus dans ces sanctuaires sacrés, un aliment à leur piété ; et peu à peu, ils cessèrent de les fréquenter.